

## NÉCROLOGIE

### MM.

- LEROY (Alfred), Châl. 1850, sociétaire de 1878, décédé le 17 avril 1904, à Toulon (Var).
- HERMIER (Arthur), Châl. 1863, sociétaire de 1886, décédé le 2 mai 1904, au Havre (Seine-Inférieure).
- ROBERT (Alphonse), Châl. 1851, membre perpétuel, décédé le 12 mai 1904, à Vernon (Eure).
- GOUMARRE (Joseph), Aix 1859, sociétaire de 1900, décédé le 15 mai 1904, à Toulon (Var).
- VELLY (Hector), Ang. 1876, sociétaire de 1895, décédé le 19 mai 1904, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
- SAINTE (Aman), Aix 1853, membre perpétuel, décédé le 20 mai 1904, à Toulon (Var).
- BERTHIER (Jacques), Ang. 1860, sociétaire de 1873, décédé le 22 mai 1904, à Paris.
- GRENIER (J.-B.), Aix 1860, sociétaire de 1880, décédé le 28 mai 1904, à Saint-Chamond (Loire).
- COFFRE (Edmond), Châl. 1884, ex-sociétaire, décédé le 14 mai 1904, à Paris.

---

### SAINTE (AMAN)

Aix 1853

MEMBRE PERPÉTUEL

Le Groupe toulonnais des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers est durement éprouvé depuis quelque temps. Il y a peu de jours, notre camarade Goumarre (Aix 1859), mécanicien inspecteur de la Marine, en retraite, était enlevé presque subitement.

Aujourd'hui, 21 mai, nous venons de conduire à sa dernière demeure l'un de nos doyens, le camarade A. Sainte, ingénieur, qui était venu

demander au climat du Midi le rétablissement de sa santé quelque peu ébranlée, et qui, alors qu'il paraissait avoir définitivement triomphé de la maladie, est enlevé en quelques jours à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

M. A. Sainte était fixé à Paris. Les Gadz'arts toulonnais, à qui il avait été présenté par le président du Groupe régional, le connaissaient depuis quelques mois à peine. Mais tous ceux qui ont pu l'approcher, au cours de nos réunions mensuelles ou hebdomadaires, étaient agréablement charmés par ses réparties et son aménité, par son esprit inventif et pratique, et aussi par une gaité juvénile qu'on ne s'attendait guère à rencontrer chez un homme de son âge.

Sa mort nous a tous profondément surpris et affligés; et, rien ne saurait mieux montrer l'estime en laquelle le tenaient nos Camarades, que l'empressement mis par ceux des nôtres, présents à Toulon, à accompagner sa dépouille mortelle.

L'inhumation a eu lieu à Toulon, dans le caveau de la famille de notre regretté Camarade. Devant la tombe entr'ouverte, le Président de la Commission régionale toulonnaise, M. Et. Bouché, a prononcé les quelques paroles suivantes, retraçant rapidement la vie si bien remplie de Aman Sainte.

#### DISCOURS DE M. BOUCHÉ (Aix 1868)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL TOULONNAIS

MESDAMES, MESSIEURS, ET CHERS CAMARADES.

C'est le cœur serré que je viens au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, et au nom du Groupe si important des Gadz'arts du Var, apporter un juste tribut d'admiration et de regrets à la mémoire de celui qui fut pour nous, un ami éclairé, un Camarade au dévouement sans bornes, en un mot l'un de ceux dont les Gadz'arts doivent être fiers.

Nul parmi nous, plus que lui-même, ne possédait en effet cette flamme intense, cet esprit d'apostolat, cet amour inné de ses semblables, cette entente si parfaite des bienfaits de la fraternité bien entendue de la solidarité humaine.

Doué d'un esprit très affiné, d'une claire et vaste intelligence, les questions les plus diverses l'intéressaient au plus haut point et, cela va

sans dire, celles touchant à sa profession d'ingénieur mécanicien plus que toutes autres.

Avec son esprit critique et primesautier, il saisissait d'un trait les vices et les imperfections des objets ou machines servant à vaincre et dominer la matière, et il s'attachait à les transformer, les rendre plus commodes, plus facilement productives, en un mot plus utiles au soulagement de ceux qui peinent et souffrent des inégalités sociales.

Il fut un novateur remarquable, dont les inventions nombreuses ont puissamment contribué à l'évolution étonnante qui s'est accomplie dans la production industrielle, dans la perfection des mécanismes divers, des machines-outils, moteurs etc., qui, tels qu'ils étaient ne répondaient plus aux besoins des industries nouvelles.

C'est ainsi que, dès sa sortie de l'école d'Aix en 1856, on put le voir successivement débutant ici même à Toulon, puis bientôt à Paris aux ateliers Gouin, puis encore dans les ateliers Marinoni au moment des débuts des célèbres moteurs à gaz « Lenoir », qu'il parvient à rendre définitivement pratiques. Nous le retrouvons ensuite chez Cail, puis en 1863, directeur des ateliers Decauville à Petit-Bourg, et attaché comme ingénieur aux maisons Hermann, Lachapelle et Piat.

C'est en 1878 que, travaillant enfin pour son compte, il créa d'abord une usine modèle pour la fabrication des meules artificielles très recherchées de l'industrie, et plus tard, en 1889, qu'il créa enfin son industrie dernière : la construction des appareils de comptage, de mesurage, de division rationnelle et mathématique, de machines-outils de haute précision qui firent connaître universellement son nom, estimé de tout le monde industriel.

Notre vaillant Camarade s'éteint, brusquement frappé par l'affreuse mort, au moment où, de son cerveau, allait sortir et naître à la vie le moteur à essence rotatif, dont il voulut bien me confier les données essentielles. Il nous quitte en plein travail et en pleine lucidité d'esprit, que ni l'âge, ni les veilles qu'il consacra aux recherches d'ordres divers n'ont pu entamer, et c'était merveille que de le voir il y a fort peu de jours encore, discuter passionnément les questions scientifiques les plus modernes, cela en dépit de ses 64 ans sonnés.

Ajouterai-je pour montrer de quel esprit de camaraderie il était animé que depuis 1861 jusqu'à ce jour, soit depuis 43 ans, Sainte faisait partie de notre belle Société, et que nos jeunes Camarades surtout, inexpérimentés, et parfois hélas! sans situation, ne frappèrent jamais en vain à sa porte?

Que sa mémoire reçoive donc ici notre salut fraternel et respectueux, que sa famille et ses amis plongés dans le deuil reçoivent à leur tour l'expression de nos regrets, de nos condoléances les plus sincères. Ces exemples qu'il nous laisse, nous les suivrons; ils le feront revivre parmi nous tous, qui le chérissions et l'entourions de notre profond respect.

Adieu mon cher M. Sainte,  
Cher Camarade, adieu!

Les nombreux Gad'zarts présents à la cérémonie ont adressé leurs plus sincères sentiments de condoléances aux membres de la famille de notre regretté Camarade, qui ont été vivement émus de cette manifestation de la solidarité et de la camaraderie qui unit les membres de notre grande famille des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

A. EYSSERIC  
(Aix 1879).